

# LAROQUE DES ALBERES



Dossier de Presse

## **Une situation privilégiée : A deux pas de la mer, au pied des Pyrénées !**

Laroque des Albères est un village de 1941 habitants jouissant d'une situation remarquable qui en fait un lieu pittoresque et attractif. En effet, située au pied du massif des Albères, la chaîne des Pyrénées Catalanes qui se termine dans la Méditerranée, Laroque des Albères bénéficie de l'écrin de verdure et de l'eau que lui procure sa position privilégiée sur le Piémont Nord de cette chaîne. Elle est en même temps proche des rivages de la mer Méditerranée et des stations touristiques que sont Argelès sur Mer et Collioure dont elle n'est séparée que par une dizaine de kilomètres.

Le territoire de la commune se trouve en limite méridionale de la plaine du Roussillon et il est frontalier avec l'Espagne.

La morphologie du territoire communal est très contrastée, les altitudes allant de quelques dizaines de mètres dans sa partie septentrionale, là où il atteint presque le fleuve « Le Tech », jusqu'à 1256 mètres au Pic Neulos qui est le plus haut sommet des Albères. Le relief de la zone montagneuse est marqué par de forts escarpements autour de ravins formés par la rivière de Laroque et ses affluents.



## **Un passé extrêmement riche**

### **Formation du village**

La formation du village de Laroque des Albères s'est faite en plusieurs étapes.

Au IX<sup>e</sup> siècle, le territoire était sous le contrôle de l'évêque d'Elne, qui reçoit en 834 la confirmation par l'empereur Lothaire de ses possessions : la cella Saint Félic et la cella Saint Julien, des établissements ruraux quasi-monastiques mais rattachés à l'évêché, la villa Torrente, un habitat rural sans doute de taille encore modeste.

A la fin du X<sup>e</sup> siècle est citée la villa Rochas, aujourd'hui identifiée sous le nom de Roca Vella.

Au XI<sup>e</sup> siècle, le lieu passe sous la domination d'une famille seigneuriale qui matérialise son pouvoir par l'édification d'un château. Et en 1100 Guillem de Salses donne le kastrum de Rochas à son fils Oliba.

Dès la deuxième moitié du XII<sup>e</sup> siècle, le pouvoir féodal imposa le regroupement de la population et l'implantation d'une cellera autour du château.

Le capbreu (sorte de cadastre médiéval) de 1375 - 1379 mentionne le centre fortifié du village comme fortalicium castri, c'est-à-dire « fort du château ». Cette appellation confirme que l'habitat est venu se regrouper sous la protection du château, autour du promontoire fortifié. L'église, quant à elle est englobée dans la fortification seigneuriale. Un petit faubourg, composé de six maisons, est également mentionné.

Une génération plus tard, le capbreu de 1396 - 1397 nous dit que les habitants déclarent des habitations dans le castrum mais également dans la cellera. Ce capbreu mentionne le château, ou plutôt la mota qui le supporte, contre laquelle s'appuient des maisons.

### **Laroque : Pionnière de l'éclairage électrique dans les Pyrénées-Orientales**

La commune de Laroque a été, en 1897, l'une des premières du département à être dotée de l'éclairage électrique public et privé.

Le système comprenait une simple turbine - dynamo actionnée par l'eau du bassin Pagès dit « La Basse ». L'installation électrique présentait alors des particularités qui la rendaient intéressante, notamment en ce qui concerne le captage et l'utilisation de l'eau.

## **Le Château**

Le Château de Laroque des Albères est cité pour la première fois en 1100, lorsque Guillem de Salses donne le kastrum de Rocha à son fils Oliba.

Durant cette période, il est difficile d'en apprendre d'avantage sur le château et sur la famille qui le possède. Plusieurs personnes portant le nom de la Roca sont mentionnées dans des actes du XII<sup>e</sup> siècle, mais l'on ne peut établir de généalogie précise. On sait, par exemple, qu'en 1172, un certain Bernard, héritier de la famille, lègue son castellum de la Roca à sa fille Alamanda. Le terme castellum, utilisé ici pour désigner la demeure seigneuriale, est assez clair. Il indique que le site est, à cette date, doté d'un véritable château et non d'une simple maison seigneuriale, plus ou moins vaste, implantée au milieu du bourg fortifié (le castrum), comme c'est souvent le cas au XII<sup>e</sup> siècle.

En revanche, en 1188, le château est cité comme une place comtale (Rocam Comitatem), ce qui pourrait indiquer son passage dans le domaine du comte de Roussillon. Dans la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, le petit-fils d'Alamanda, Pons-Hug, comte d'Ampurias, hérite du château de Laroque, et l'on sait qu'il décide en 1253 de prendre à sa charge la nourriture des maçons qui réparent les murs de la cellera (noyau fortifié autour du château). En 1285, Jaume 1<sup>er</sup>, roi de Majorque, chassé de Perpignan par son frère Pierre, roi d'Aragon, trouve refuge au château de Laroque. Son allié, Philippe IV, roi de France, venant à son secours y logera lui aussi.

A partir de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, les rois de Majorque puis d'Aragon considèrent Laroque comme une place forte d'importance dans le dispositif de défense du territoire. Cet aspect est confirmé à la fin du XV<sup>e</sup> siècle par les mesures prises par Louis XI, roi de France, lorsqu'il s'empare temporairement du Roussillon. En effet, il ordonne que l'on y détruise la plupart des places fortes, sauf certaines qu'il considère sans doute essentielles pour la défense du territoire : Perpignan, Salses, Elne, Collioure et... Laroque.

A partir de 1422 et jusqu'à la fin de la Révolution Française le château passe de nouveau dans le domaine privé. Par la suite, comme bon nombre de places fortes, il est abandonné et perd tout rôle militaire ou résidentiel. En 1890, dans la nuit du Vendredi au Samedi Saint le donjon, alors haut de 25m, s'écroule sans occasionner de dégâts collatéraux.

## **L'Ermitage de Tanya**

La ville de Laroque des Albères est attachée à son ermitage nommé Notre Dame de Tanya. Cet ermitage était l'église initiale du village. Il apparaît dans l'histoire en 1371 sous le vocable ecclesia Sancte Marie de Tanyano. A cette époque la pratique de l'érémisme était peu développée, les ermites étaient des moines sédentaires isolés.

A partir du XVII<sup>e</sup> siècle, la fonction de l'ermite va évoluer. Toujours membre de l'Eglise, l'ermite va devenir un conseiller, un confident pour la population locale. Il n'a plus la vocation d'être isolé, mais vit dans la société catalane de son époque ; il a un rôle important tout comme le curé de la paroisse.

A la fin du XVII<sup>e</sup> siècle le nombre d'ermitages est multiplié partout où il existe une ancienne chapelle.

Mais Tanya est déjà occupée. On la retrouve en 1688 sous la forme Hermita de Nostre Senyora de Tanya à la Roca. Face à cette nouvelle ferveur religieuse, l'ermitage de Laroque subit quelques améliorations pour s'adapter à l'air du temps. En 1700, le logement de l'ermite fut remplacé par un autre, plus spacieux.

Tanya fut habitée jusqu'à la Révolution Française. En 1790, les lois anti-cléricales votées à Paris déclarèrent les biens de l'Eglise comme étant des biens d'Etat. Tout ce qui n'était pas un édifice paroissial fut condamné à fermer et à être vendu. Ce fut le cas de Tanya.

Elle conserve encore aujourd'hui divers retables et notamment celui de la vierge, doré à la feuille de 1774 à 1778, aux frais de la confrérie de Notre Dame.



## **L'église Saint Félix**

L'église paroissiale de Saint Félix fût bâtie et intégrée à la muraille méridionale du château avec lequel elle communiquait.

C'est un édifice rectangulaire voûté en berceau brisé lisse, de l'époque des remparts, probablement modifié au XVe siècle. L'entrée et le clocher ont été surajoutés en 1402, quand après usage de salle d'armes du château, elle fut consacrée et devint église paroissiale (en 1371).

Les retables, en particulier celui de Saint Félix et Saint Blaise, sont en bois peint à la feuille d'or du XVIIIe siècle.

## **La chapelle Sant Sebastia**

Sant Sebastia était le saint invoqué lors des épidémies de peste. La chapelle servait de halte au cours des pèlerinages.

Elle fut vendue le 15 fructidor au 6 de la République (1 septembre 1798), au titre des biens nationaux et achetée par Mr Raphaël Destrampe pour 140 F, lequel, plus tard, en céda une partie à une famille Solé. Elle fut acquise par la municipalité Martinez (1983 – 1989).



## **La chapelle Roca Vella**

L'église Saint Fructueux de la Roca Vella citée en 1264, en ruine, présente les restes d'une coupole sur trompe, actuellement effondrée. Cet édifice atteignait certainement neuf mètres de hauteur. Elle appartenait à l'abbaye de Saint Genis des Fontaines (XIe siècle).

## Une histoire d'eau

### Moulin de la Pave

Situé à une centaine de mètres après la rue de l'Eglise, ce moulin à farine était pourvu en eau par le ruisseau d'arrosage.

Son origine remonte au XIVème siècle, pour une activité poursuivie jusqu'à la fin du XIXème.

Habité jusqu'au début des années 40, cette bâtisse est ensuite tombée en ruines.

Devenue plus tard propriété communale, elle a été remise en état à partir de 2006 par la municipalité en partenariat avec l'Association Patrimoine de Laroque.

A l'heure actuelle, cette équipe continue les travaux.



## **Les caranques**

Bassin naturel dans le lit de la rivière, en amont de la « Rasclose », c'est la prise d'eau du canal d'arrosage.

Les Caranques ont constituées pendant plusieurs générations le rendez-vous privilégié et le lieu de baignade de la jeunesse rocatine.



## **Les fontaines**

### **La fontaine minérale :**

Ce site, très fréquenté a toujours été un but de promenade. Il fût une époque où familles et amis s'y retrouvaient à l'occasion de repas champêtres avec, en bonne place, la traditionnelle cargolade.

Désignée parfois par erreur sous le nom de « Font d'Aram » (Fontaine du cuivre), à cause de la teinte des roches environnantes qui peut rappeler celle du cuivre, il s'agit en fait d'une eau ferrugineuse. Celle-ci était vendue dans les rues de Perpignan au début du XXème siècle. Cette eau fut célébrée dans un poème de F. Marteau.

### **La fontaine dels Simiots :**

Les Simiots, animaux fabuleux étaient ainsi appelés en raison de leur ressemblance avec les singes et avaient la mauvaise réputation d'enlever les bébés.

Délogés des environs d'Arles-sur-Tech, ils vinrent donc s'installer à Laroque près de la fontaine qui porte aujourd'hui leur nom. Ils furent finalement chassés par les archers du Seigneur.

### **La fontaine aux oiseaux (Font des ocells):**

Le captage de cette source a été réalisé en 1929. L'eau est amenée jusqu'à une borne fontaine située à l'angle du n° 4, rue de l'Église. Jusqu'à l'installation du projet fontinal, à la fin des années 50, cette fontaine desservait les usagers d'une bonne moitié du village : La « ville », la place et toutes les rues avoisinantes.



### **Le Canal d'arrosage (El rec de la Vila)**

Le 10 août 1633, un accord est passé entre Jérôme Perarneau, seigneur de La Roca et les représentants de la population pour réglementer l'arrosage.

Le 04 septembre 1818, un arrêté est fixé afin de répartir équitablement les besoins en eau des propriétaires de terres et des meuniers.

La durée totale des heures d'arrosage par rapport au nombre et à la superficie des parcelles permettait un « tour » de 8 jours et demi.

Un vannier assermenté était chargé de veiller au respect de ces prescriptions.

## Porte de la randonnée dans les Albères

A Laroque des Albères, la randonnée pédestre est le meilleur moyen d'apprécier l'environnement et le patrimoine extrêmement riches et variés que présentent les Albères.

Pas moins de 12 itinéraires balisés permettent aux amateurs de nature et de culture de faire des découvertes extraordinaires.

Ici des anciennes cabanes, là un dolmen (un des plus beaux du Roussillon), un peu plus loin un puits à neige... Chaque vestige a une histoire à raconter.

Le célèbre GR10 a décidé lui aussi de faire une halte au Pic Neulos, sommet de la commune et des Albères, afin d'offrir aux courageux randonneurs effectuant la traversée des Pyrénées, un panorama extraordinaire sur la mer, la plaine du Roussillon et celle de l'Ampurdan.



### Un itinéraire pour Tous

La beauté des paysages depuis les hauteurs des Albères est telle que la Commune s'est dotée d'un parcours accessible aux personnes handicapées, afin de leur en permettre l'accès.

Celui-ci débute au Col de l'Ullat (accessible aux véhicules de tourisme par la route du Perthus) et propose divers aménagements pour les personnes à mobilité réduite.



## Un calendrier évènementiel pour tous

### **Fête de Tanya**

A l'initiative d'un petit groupe de paroissiens, la fête de Tanya a été réhabilitée depuis quelques années.

Cette fête réunit les rocatins pour la sauvegarde de la chapelle chère à leur cœur. Une journée en toute simplicité où l'amitié et la fraternité sont partagées.

### **Cross des 3 chapelles**

Le « Cross des 3 chapelles » est une épreuve inscrite au calendrier officiel des courses hors stade de notre département. Par un parcours long de 13 km, sans difficulté majeure, il permet aux coureurs de découvrir les richesses patrimoniales de Laroque.

### **Pessebre**

Dans les rues du village, plusieurs tableaux représentant coutumes ou anciens métiers locaux : le démêlage de la laine, la taille de la vigne, les spécialistes de l'aïoli, les lavandières, le rémouleur, le charpentier...

Il faut dire que la partie haute du village se prête sans artifice à ce genre d'évènement.

Ensuite, dans l'église, présentation de la Nativité dans la tradition catalane.



## Les fêtes du village :



### **La Saint Félix**

Fête en l'honneur de St Félix martyr de Gérone (1<sup>er</sup> août), qui est le 1<sup>er</sup> patron de Laroque.

A l'occasion de cette fête, différentes coblas viennent animer le village... Sardanes et animations au rendez-vous !

### **La Saint Blaise**

Fête en l'honneur de Saint Blaise, médecin et évêque de Sébaste en Arménie (3 février).

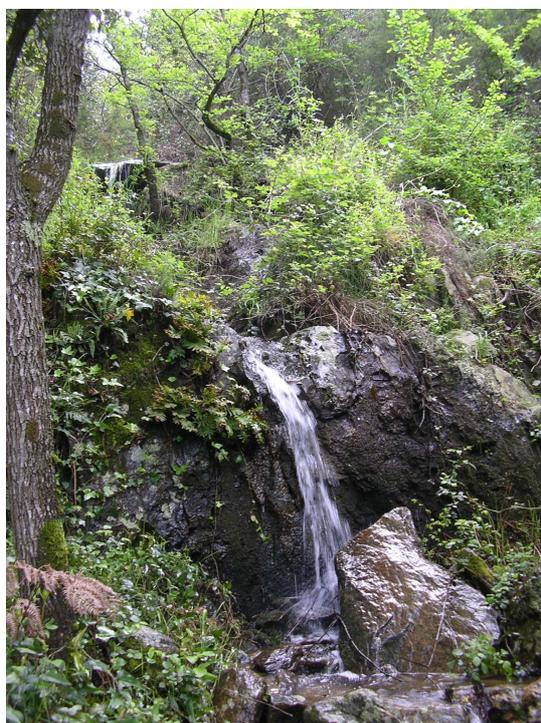
## Village d'artistes

### **Camille FERRER**

Aquarelliste de la commune, bien connu dans la région, cet artiste que l'on qualifie de "*peintre des Albères*" a illustré les paysages de sa terre natale pendant de nombreuses années.

### **Robert DOISNEAU**

Le célèbre photographe, s'étant épris de la région, a réalisé différentes œuvres dans les Pyrénées-Orientales et notamment à Laroque des Albères.



Contact

Isabelle KOFFI  
Responsable  
Office de Tourisme  
20 rue du Docteur Carboneill  
66740 Laroque des Albères

Tel : 04 68 95 49 97  
Fax : 04 68 95 42 58  
Mail : [tourisme@laroque-des-alberes.fr](mailto:tourisme@laroque-des-alberes.fr)